



# ECHO de MARIE Reine de la PAIX

Janvier-février 2006 Edité par *Eco di Maria*, C.P. 27 31030 Bessica (TV) (Italie) - Tel/fax 0423.470331  
A. 22, n. 1 - 2; Sped.a.p. art.2,com.20/c,leg.662/96 filiale di Mantova, Autor. n. 13 del tribun.MN: 8.11.86

**185**

Edition française: veuillez adresser tout courrier à notre secrétariat (adresse pag. 8)

Message du 25 novembre 2005:

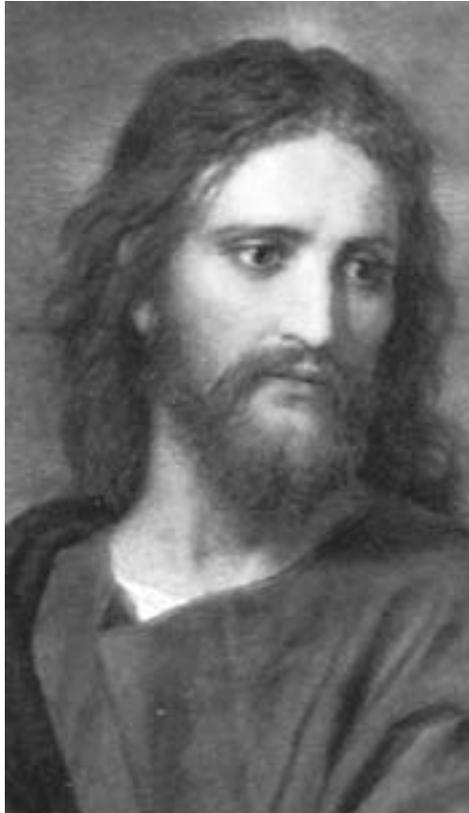
« Chers enfants, aujourd'hui encore je vous appelle: priez, priez, priez tant que la prière ne devienne pas vie pour vous. Petits enfants, en ce temps, d'une manière particulière, je prie devant Dieu pour qu'il vous fasse le don de la foi. C'est seulement dans la foi que vous découvrirez la joie du don de la vie que Dieu vous a donnée. Votre cœur sera joyeux en pensant à l'éternité. Je suis avec vous et je vous aime d'un amour tendre. Merci d'avoir répondu à mon appel. »

## Le don de la vie

Dans un monde toujours plus en proie aux modes éphémères, aux choix virtuels, aux relations provisoires, Marie nous parle d'éternité. Dans un monde où la doctrine du marché uniformise tout en écrasant la personnalité de chacun dans une massification stéréotypée, Marie propose la doctrine de la foi qui exalte la dignité de chaque personne et sanctionne son essence originale et unique. Dans un monde où l'homme semble décidé à s'emparer du principe de la vie, Marie nous redit que **la vie est don de Dieu**. En cet Avent, méditons Ses paroles; que descende ce message en notre âme pour l'irriguer, la féconder, la faire fleurir; qu'elle ne passe pas sans opérer en nous ce qu'elle désire (cf. Is 55,10-11).

**Priez, priez, priez jusqu'à ce que la prière devienne vie.** La prière est le pont qui nous relie à Dieu, qui nous met en communion avec Lui; c'est le canal qui véhicule Son Amour. La prière, si c'est une vraie prière, n'est jamais stérile et tôt ou tard elle féconde la vie, donne forme et substance à la vie, devient vie, voire vie éternelle dès maintenant, dès ici-bas parce que *la vie éternelle c'est connaître le seul vrai Dieu et celui qu'Il a envoyé, Jésus-Christ* (Jn 17,3).

**Petits enfants, en ce temps, de façon particulière, je prie devant Dieu pour qu'il vous fasse le don de la foi.** En ce temps où nos pays opulents identifient le don de Noël avec les cadeaux de la consommation, Marie implore pour nous **le don de la foi** et certainement elle l'obtient parce que c'est Elle qui le demande et parce que c'est ce que Dieu même désire. **C'est seulement dans la foi que vous découvrirez la joie du don de la vie que Dieu vous a fait**, qui est déjà la vie biologique, mais qui, plus encore, infiniment plus, esta vie en Christ Jésus, en Son Nom (cf. Jn 20,31). *Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance* (Jn 10,10b) c'est-à-dire la vie pleine où règnera la paix messianique (Is11,1-9) et *Il n'y aura plus un bébé qui ne vive que quelques jours, ni un vieillard qui ne parvienne à la plénitude de ses jours* (Is. 65,20a). **La vie doit être vécue comme don de Dieu** et, comme telle elle est accueillie dès la conception, elle est respectée, hono-



*Il est le Roi de la paix,  
qui nous bénit avec sa paix.*

rée, soignée, défendue en toute circonstance, en santé comme en maladie, dans la jeunesse comme dans la vieillesse. La vie humaine est protégée de tout ce qui souille l'image de Dieu imprimée en elle (cf. Gen 1,27), elle va progressant pour être toujours plus conforme au Christ imprimé en elle par le Baptême, elle va s'offrant au Père en Jésus et avec Jésus pour devenir *un sacrifice qui lui plaise*. Aujourd'hui on refuse tout sacrifice et on ne s'aperçoit pas qu'en agissant ainsi, on sacrifie l'homme, qui est réduit à un bien de consommation, une marchandise d'échange, un objet de marché. La vie est vécue comme **don de Dieu**, et, comme telle, elle est offerte, sacrifiée pour autrui: *guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement* (Mt 10,8).

**Votre cœur sera joyeux en pensant à l'éternité.** Et l'éternité c'est la vie en Christ: *Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, cherchez les choses d'en-haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu; pensez aux choses d'en-haut, non à celles de la terre. En fait vous êtes morts et votre vie est désormais cachée avec Christ en Dieu ! Quand se manifestera Christ, votre vie, alors vous aussi vous serez manifestés avec Lui dans la gloire* (Col 3,1-4).

Nuccio Quattrocchi

Message du 25 décembre 2005:

« Chers enfants, aujourd'hui encore, je vous apporte dans mes bras le petit Jésus Roi de la Paix pour qu'Il vous bénisse de sa paix. Petits enfants, d'une manière particulière, aujourd'hui, je vous invite à être mes porteurs de paix dans ce monde sans paix. Dieu vous bénira. Petits enfants, n'oubliez pas que je suis votre mère. Avec le petit Jésus dans les bras, je vous bénis tous d'une bénédiction spéciale. Merci d'avoir répondu à mon appel. »

## Porteurs de paix

*Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Ce n'est pas comme le monde la donne que je vous la donne* (Jn 14,27). Ces paroles de Jésus reviennent toujours à l'esprit chaque fois que Marie parle de paix. Il y a en fait une différence abyssale entre la paix qui vient de Dieu et celle qui vient du monde. La vraie paix est un don de Dieu, elle est le fruit de Son Amour le plus pur. Celle qui vient du monde, même quand elle ne fait pas suite à une injustice, pourra au maximum être le fruit de la solidarité humaine; elle peut renfermer quelque réflexe de l'Amour divin, mais elle ne sera jamais son fruit. Nous connaissons bien nos limites, les tentations récurrentes de défendre ou d'imposer la paix par les armes: temps de l'épée, qui aujourd'hui évoque des instruments de destruction bien plus terribles. Alors comme maintenant, mais peut-être maintenant plus qu'alors, notre monde est **un monde sans paix**. Et il en sera toujours ainsi, tant que nous chercherons la paix par nos seules forces, tant que nous ne nous déciderons pas à l'implorer et à la recevoir de Dieu.

Ce n'est pas facile, mais c'est l'unique possibilité pour arrêter la haine, l'inimitié, les divisions qui subsistent entre les civilisations, entre les Etats, entre les peuples, entre les religions, mais aussi à l'intérieur d'une même nation, d'un même credo religieux, de la ville, de la famille. La division aujourd'hui pénètre même la psyché de la personne, créant des gênes ou des maladies plus subtiles et plus graves que dans le passé. **Ce monde sans paix** est le monde de la planète Terre, mais aussi le monde de notre ville, le monde de notre famille, mon monde à moi. Que faire? Par où commencer? Partons de là où commence le message: **Chers enfants, aujourd'hui encore, je vous apporte dans mes bras le petit Jésus, Roi de la paix, qui vous bénit avec sa paix.** Voilà d'où il faut partir. Ce bébé est dans les bras de Marie non pour être dorloté par Sa maman ou admiré par nous; il est là pour nous être donné (je vous porte), là pour être accueilli par nous, vécu par nous. Tout part de là. Accueillons Jésus en nous et sa bénédiction germera en paix parce que c'est Lui, **le Roi de la Paix**. Que notre âme soit un sein pour Dieu qui vient dans le monde, un sanctuaire de Sa Présence. Il ne s'agit pas d'un projet

# L'année des deux Papes

particulier à étudier au bureau, à arranger dans les palais des grands. Que chacun se laisse pénétrer par la présence du bébé que Marie nous offre en don, inonder par Sa bénédiction. Jésus est l'unique projet de paix que Dieu nous donne et il est dans ce berceau de paille. La conversion commence par une rencontre. L'évangile n'est pas un traité de théologie, mais le récit de la rencontre de Jésus avec l'homme: avec qui l'accueille, avec qui le regarde d'un air indifférent, avec qui le refuse. *Mais à tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu (Jn 1,12).* Laissons-nous rencontrer par Jésus et nous porterons Sa paix en portant Sa caresse, son regard d'Amour à qui cherche nos mains, nos yeux. *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement (Mt 10,8b).* Ce n'est plus *oeil pour oeil*, violence pour violence; maintenant après la venue de Jésus, la réponse à la haine est seulement l'amour, à la violence, seulement le pardon, à la trahison, seulement le baiser de paix. Et cela il faut le faire avec tous, mais ce n'est possible que si nous sommes assez pleins de Dieu pour être la pure expression de Sa présence en nous. C'est pourquoi il faut devenir un sein pour Dieu. *Comment est-ce possible?... Rien n'est impossible à Dieu (Lc 1,34;37).* Marie le sait, Elle nous le répète dans Ses messages, et aujourd'hui Elle le confirme dans la triple bénédiction du Fils, du Père et la sienne personnelle et spéciale. Avant qu'il soit trop tard, laissons-nous transformer, devenons **Ses porteurs de paix.** N.Q.

## EGLISE

L'Eglise vit du Christ et avec le Christ. Il lui offre son amour d'époux en la guidant au long des siècles; et elle, avec l'abondance de ses dons, accompagne le chemin de l'homme, pour que ceux qui accueillent le Christ aient la vie et l'aient en abondance. L'Eglise veut être accueillante toujours, dans la vérité et la charité.

## IMMACULEE

En regardant vers la Vierge, comment ne pas laisser réveiller en nous, ses fils, l'aspiration à la beauté, à la bonté, à la pureté du cœur? Sa céleste blancheur nous attire vers Dieu, nous aidant à surmonter la tentation d'une vie médiocre, faite de compromissions avec le mal, pour nous orienter avec décision vers le bien authentique qui est source de joie.

Plus l'homme est près de Dieu, plus il est près des hommes. Nous le voyons en Marie. Le fait d'être totalement près de Dieu est la raison qui aussi la rend près des hommes. Et c'est pourquoi elle peut être la Mère de toute consolation et de tout secours. La Vierge se retourne vers nous en disant: Ayez le courage d'oser avec Dieu! Essayez! N'ayez pas peur de Lui! Compromettez-vous avec Dieu, alors vous verrez que c'est justement ainsi que votre vie devient ample et illuminée, pas ennuyeuse, mais pleine de surprises infinies, parce que la bonté infinie de Dieu ne s'épuise jamais!

## COMMUNION AVEC DIEU

Dieu nous appelle à la communion avec Lui qui se réalisera pleinement au retour du Christ et Lui-même s'engage à agir pour que nous arrivions préparés à cette rencontre finale et décisive. L'avenir est pour ainsi dire, contenu dans le présent ou mieux dans la présence de Dieu lui-même, de son

A la fin d'une année c'est naturel de se retourner pour jeter un coup d'oeil sur ce qui s'est passé, en faire avant tout une action de grâces avec le *Te Deum* que chante l'Eglise aux dernières vêpres de décembre, mais aussi un bilan objectif qui aide à jeter les bases pour la construction d'un monde nouveau.

En concluant 2005, les souvenirs se posent en particulier sur les événements de la «maison de Pierre», c'est-à-dire sur la conclusion du long et fécond pontificat du pape Woytila et le début d'un nouveau, celui du pape Ratzinger qui, avec la sobriété qui le distingue, nous révèle tout doucement le don que Dieu, à travers lui, a voulu faire à l'Eglise.

De Jean-Paul II on a beaucoup parlé, mais il reste tant à dire, vu l'épaisseur du personnage et la profondeur spirituelle qui lui sont propres. L'occasion ne manquera pas. Mais certainement, dans notre chant d'action de grâces, résonne la reconnaissance pour l'exemple de foi, de courage et d'amour obéissant qui l'a porté à affronter la mort sur la croix de son infirmité, comme un doux agneau, offert jusqu'au dernier instant dans l'union à son Seigneur. Jusqu'au moment où il a murmuré doucement: «Maintenant laissez-moi aller à la maison du Père...». Le reste est de la chronique.

amour indéfectible qui ne nous laisse pas seuls, ne nous abandonne même pas un instant, comme un père et une mère ne cessent jamais de suivre leurs propres fils dans leur chemin de croissance.

## SANCTIFICATION

La sanctification est don de Dieu et son initiative à Lui, mais l'être humain est appelé à correspondre avec tout lui-même, sans rien en exclure. Dans toute personne se concentre toute l'oeuvre de la création et de la Rédemption, que Dieu, Père et Fils et Esprit-Saint accomplit du début à la fin du cosmos et de l'Histoire. Et comme dans l'Histoire de l'humanité il y a au centre le premier avènement du Christ et à la fin son retour glorieux, ainsi toute existence personnelle est appelée à se mesurer avec Lui, de façon mystérieuse et multiforme - pendant le pèlerinage terrestre - pour être trouvée en Lui au moment de son retour.

## LUMIERE

La lumière est source de vie. Mais lumière signifie surtout connaissance, signifie vérité en contraste avec le brouillard du mensonge et de l'ignorance. Ainsi la lumière nous fait vivre, nous indique le chemin. Mais ensuite, en tant qu'elle apporte chaleur, elle signifie aussi amour. Là où il y a amour, une lumière émerge dans le monde; là où il y a haine, le monde est dans le brouillard.

Le vrai mystère de Noël est la splendeur intérieure qui vient de cet Enfant. Laissons cette splendeur intérieure se communiquer à nous; qu'elle allume dans notre cœur la flamme de la bonté de Dieu; portons tous, avec notre amour, la lumière dans le monde! Ne permettons pas que cette flamme lumineuse allumée dans la foi s'éteigne ensuite aux courants froids de notre temps!

Mais ce *petit grain* mort si saintement ne pouvait que faire germer un nouvel épi: Benoit XVI, un pontife doux et avec des idées solides et très claires, capables d'orienter avec sagesse et force la trajectoire de l'Eglise d'aujourd'hui, dans son voyage à travers les ondes du doute, de l'incertitude, du relativisme, du nihilisme et de l'incrédulité que vit l'homme moderne.

Il fallait un Pape comme cela, un des plus grands théologiens vivants, qui cependant a donné de soi une image inattendue: celle d'un homme doux, réservé, paternel et humble. Une image qui contraste avec celle du « vieux » cardinal Ratzinger, redouté pour sa rigueur doctrinale.

Il n'a pas peur de dire la vérité, d'autant que c'est sur elle que le Saint Père a formulé son premier message dédié à la paix. Il poursuit donc sur la ligne de son « Vénéré prédécesseur » - comme il aime l'appeler - adaptant le guide qu'est la chaire de Pierre selon les exigences qui naissent peu à peu au cœur de l'humanité.

Touchons donc quelques points des diverses interventions publiques du Pape Benoît, pour saisir sa pensée et comprendre les pas à faire, personnellement et ensemble, qu'il indique sur la route vers Christ. S.C.



## DANS LA VERITE, LA PAIX

Dans la vérité la paix exprime une conviction: où et quand l'homme se laisse illuminer par la splendeur de la vérité, il s'engage presque naturellement dans le chemin de la paix.

La paix ne peut être réduite à la simple absence de conflits armés, mais elle se comprend comme « le fruit de l'ordre imprimé dans la société humaine par son divin Fondateur ».

Quand vient à manquer l'adhésion à l'ordre transcendant des choses, comme par exemple le respect de cette « grammaire » du dialogue qu'est la loi morale universelle, écrite dans le cœur de l'homme, quand est gêné et empêché le développement intégral de la personne et la protection de ses droits fondamentaux, quand tant de peuples sont forcés de subir des injustices et des inégalités intolérables, comment peut-on espérer la réalisation du bien qu'est la paix? De fait sont réduits ces éléments essentiels qui donnent forme à la vérité d'un tel bien. Au mensonge est lié le drame du péché avec ses conséquences perverses, qui ont causé et continueront à causer des effets dévastateurs dans la vie des individus et des nations.

Comment ne pas rester sérieusement préoccupés face aux mensonges de notre

temps qui encadrent des scénarios de mort dans bien des régions du monde? L'authentique recherche de la paix doit partir de la conscience que le problème de la vérité et du mensonge regarde tout homme et toute femme et doit être décisif pour un monde à transformer.

La vérité de la paix nous appelle tous à cultiver des relations fécondes et sincères qui poussent à rechercher et à parcourir les routes du pardon et de la réconciliation, à être transparents dans les tractations et fidèles aux paroles données. Je demande en même temps que s'intensifie la prière, parce que la paix est avant tout un don de Dieu à implorer incessamment.

#### A « L'HOMME TECHNOLOGIQUE »

L'homme de l'ère technologique risque d'être victime des succès mêmes de son intelligence et des résultats de ses capacités d'organisation, s'il va vers une atrophie spirituelle, vers un vide du coeur. C'est pour cela qu'il est important qu'il ouvre son propre esprit et son propre coeur au Noël du Christ, événement de salut capable d'imprimer une espérance renouvelée dans l'existence de tout être humain.

Réveille-toi, homme du Troisième millénaire! A Noël le Tout-Puissant se fait enfant et demande aide et protection. Sa manière d'être Dieu met en crise notre manière d'être hommes. Quand il frappe à notre porte il nous interpelle, il interpelle notre liberté et nous demande de revoir notre relation avec la vie et notre manière de la concevoir.

Homme moderne, adulte et pourtant tellement faible dans la pensée et la volonté, laisse prendre ta main par ce bébé de Bethléem; ne crains pas, fie-toi à Lui! La force vivifiante de sa lumière t'encourage à te lancer dans l'édification d'un nouvel ordre mondial, fondé sur de justes rapports éthiques et économiques. Que son amour guide les peuples et en éclaire la conscience commune d'être « famille » appelée à construire des rapports de confiance et de soutien réciproque.

#### BENEDICTION

La bénédiction du Seigneur produit par sa propre force, bien-être et salut, de même que la malédiction cause disgrâce et ruine. L'efficacité de la bénédiction se concrétise ensuite, plus spécifiquement, de la part de Dieu en nous protégeant, en nous étant propice et en nous donnant la paix, c'est-à-dire en d'autres termes, en nous offrant l'abondance du bonheur.

#### AUX CONSACRES

Depuis les origines, la vie consacrée s'est caractérisée par sa soif de Dieu. N'ayez pas peur de vous présenter bien visiblement comme des personnes consacrées et cherchez de toute façon à manifester votre appartenance au Christ. L'Eglise a besoin de votre témoignage, elle a besoin d'une vie consacrée qui affronte avec courage et créativité les défis du temps présent. Face à l'avancée de l'hédonisme, il vous est demandé le témoignage courageux de la chasteté. Face à la soif de la richesse, votre vie sobre et prompte au service des plus nécessiteux rappelle que Dieu est la richesse vraie qui ne périt pas. Face à l'individualisme et au relativisme, votre vie fraternelle, capable de se laisser coordonner et donc capable d'obéissance, confirme que vous mettez en Dieu votre réalisation.

Benoît XVI

## Une fête de lumière pour les consacrés

**La fête de la Présentation de Jésus au Temple** qui se célèbre le 2 février, c'est-à-dire quarante jours après Noël, a des origines lointaines et a subi bien des transformations au cours du temps.

Elle a son origine en Orient comme *fête de la rencontre*, dans l'espace sacré du Temple de Jérusalem, entre la bienveillance de Dieu et l'attente du peuple élu, entre l'Ancien et le Nouveau Testament.

Elle se répand ensuite en Occident où elle devient *la fête des lumières*, dans laquelle s'introduisent la bénédiction solennelle et la procession des cierges que l'on allumera en cas de calamités, comme un renouvellement de notre confiance en Dieu: à partir de ce moment elle prend le nom de *Chandeleur*.

Le thème de la lumière devient donc fondamental: il symbolise Christ lui-même, lumière qui illumine le chemin de tout homme et lui ouvre la voie du salut. C'est pourquoi on bénit les cierges et on part en procession à la rencontre du Christ pour rejoindre la maison du Père et le trouver dans la célébration de l'eucharistie, en attendant qu'il se manifeste à nous en plénitude.

Cette fête **marque le passage de la liturgie de Noël à l'ouverture du chemin vers la Pâque**, car on fête le moment où Marie avec Joseph offrent le Fils au Père, le lui consacrant parce que c'est à travers Lui que s'ouvre aux hommes la route du Salut, qui se réalise par son sacrifice sur la Croix. La loi lévitique des Juifs prescrivait et la purification de la femme, quarante jours après l'enfantement, et l'offrande d'un sacrifice rituel pour la naissance de tout premier-né masculin, à titre de rachat, parce que, de droit, il appartient à Dieu. C'est pour ces deux raisons que Marie se rend au temple avec Joseph, mais, dans leur cas, l'offrande du premier-né au Seigneur avait un sens tout particulier: ils remettaient la vie du petit Sauveur à la disposition du Père qui le leur avait donné, et ils renonçaient à tout droit sur lui.

Au temple, alors que Jésus est encore bébé entre les bras de Marie, le vieux Siméon, illuminé par l'Esprit-Saint, proclame à tous sa véritable identité **et sa mission: offrir sa vie pour la rédemption du monde**. Marie n'est pas étrangère au chemin du Fils, et effectivement c'est au temple que le vieux Siméon prophétise l'avenir du bébé, mais aussi de la Mère, **dont une épée transperce l'âme, quand elle participera activement à l'oeuvre rédemptrice du Fils, avec l'offrande de sa souffrance**.

En outre, Siméon salue Jésus comme celui qui sera *la gloire de son peuple Israël*, mais en même temps préparera le salut à la face de tous les peuples, et sera *la lumière pour éclairer les nations*.

En 1997, Jean-Paul II, contemplant la Présentation de Jésus au Temple, a choisi cette fête pour célébrer la première **Journée dédiée à la vie consacrée**. Le Pape a demandé à tous les consacrés de remercier Dieu ensemble pour le don de la vocation et

de renouveler ensemble leur engagement devant Lui. Ce rendez-vous se répète désormais chaque année dans tous les diocèses du monde.

Chaque consacré se reconnaît sûrement prédestiné pour son devoir depuis le début de sa vie, comme Jésus a offert sa vie au Père pour continuer à ouvrir la route du Salut aux autres frères. Naturellement, chacun a une histoire et son propre charisme, il y a celui qui va proclamer l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre, celui qui choisit de rester à côté des derniers et des pauvres, celui qui éduque les jeunes ou qui se consacre complètement à la prière et à l'adoration de Dieu, pour réparer les reniements qu'Il reçoit des coeurs des hommes.

Ce qu'ils ont cependant tous en commun, c'est le devoir de proclamer par la parole ou les oeuvres **la primauté d'une réalité surnaturelle**, de Dieu qui est vivant et présent dans la réalité et le seul qui puisse donner des réponses aux problèmes existentiels de l'homme.

Les cierges qui s'allument à la Chandeleur nous rappellent **le besoin de veiller**, en portant autour de nous la lumière de l'espérance, de la foi et de la charité, dans un monde qui se noie souvent dans l'obscurité et dans l'angoisse.

**Les consacrés doivent savoir voir au-delà de la réalité contingente**, savoir lire les signes des temps comme Simon ou Anne la prophétesse qui ont su découvrir dans le petit Jésus le grand miracle du Salut donné au monde. L'Esprit Saint donne à qui L'accueille un regard pénétrant, une sagesse qui n'est pas humaine, une force et un courage inexpugnables, qui veulent montrer au monde que **l'homme qui vit en Dieu et pour Dieu dispose de ressources mystérieuses** qui rendent son humanité spéciale et transfigurée.

Le choix d'une vie vécue dans la pauvreté, dans la chasteté et dans l'obéissance doit porter à la libération de l'égoïsme, pour goûter une liberté intérieure qui permet de **vivre une vie d'homme racheté**, c-à-d. non emprisonnée et limitée par le péché. On peut montrer ainsi que le Royaume de Dieu peut commencer à se réaliser déjà sur cette terre, que sa Grâce est surabondante et transforme notre humanité de déchue à ressuscitée.

Alors **on devient lumière pour les nations**, quand notre vie montre qu'il est possible de passer de la mort à la vie, quand nous savons diffuser autour de nous la joie de vivre, quand notre amour rompt le mépris et le manque d'amour d'autrui. Seul l'amour désintéressé, libre est capable de répandre la miséricorde, le pardon des péchés, de soigner les blessures du coeur.

**La vie consacrée, dans ses formes différentes, veut témoigner que la vie en Dieu est pleine de joie** et capable de montrer le Visage du Père, sa présence dans le monde; vraiment à travers les expériences différentes et multiformes, de la prière à la charité, elles veulent rendre tangible *quelque chose* de Dieu. Quelqu'un peut être dans le monde son amour, un autre incarner sa patience ou sa paix ou sa sagesse, parce que dans la mosaïque des expériences différentes émerge la présence d'un Dieu qui marche à côté de ses fils au moyen de qui se donne à Lui sans réserves.

Sabina Rosciano



## CONSOLATA BETRONE

*«Au sein de l'Église  
tu seras la confiance»*

Être victime est, sans aucun doute, dans la mystique chrétienne, l'état le plus élevé auquel une âme puisse aspirer. En un certain sens, on pourrait l'appeler l'abrégié et le couronnement de toutes les vocations. Mais ici le sens de victime doit être bien compris: il s'agit d'une âme qui s'offre volontairement et, même si elle doit souffrir, ce n'est pas à la douleur qu'elle s'offre, mais à l'Homme des douleurs, par amour, pour partager avec Lui Sa passion d'amour. Elle est, oui vraiment une âme qui se sacrifie, mais dans le sens que donnait l'Ancienne Alliance, d'offrir un sacrifice, c'est-à-dire d'offrir à Dieu un don sacré.

**Consolata Betrone, clarisse capucine qui a vécu dans la région de Turin dans la première moitié du siècle passé (1903-1946)** fut, sans aucun doute, une âme victime qui eut le courage de répondre au cri de Jésus: *«J'ai soif de victimes pour sauver le monde; j'ai soif d'épouses, non de soeurs; et, dans le moment actuel, j'ai plus besoin de victimes que d'épouses»*. Et elle s'offrit en holocauste (victime qui est brûlée, consumée complètement, toujours selon le sens biblique) «pour chaque âme de l'univers, pour que Jésus puisse toutes les sauver». En particulier pour les prêtres et les consacrés-*qu'elle* appelait «les Frères et les Petites Soeurs»-qui ne vivent pas selon leur appel ou qui l'ont renié. S'inspirant de la petite Thérèse de l'Enfant Jésus, elle a eu l'audace d'être «cette âme encore plus faible, plus petite» dont la sainte carmélite avait dit qu'elle recevrait de Dieu encore plus de grâces qu'elle-même «si elle s'abandonnait avec pleine confiance à Sa Miséricorde infinie». Et Consolata fut cette âme apte à mériter les paroles de Jésus: *«Dans le sein de l'Église tu seras la confiance... La confiance aveugle, enfantine, sans limites, immense que tu as en moi me plaît tellement... je ne laisserai jamais, même pas un instant, l'ennemi pénétrer dans ton âme avec une pensée de méfiance, jamais! Crois-moi: seul bon et toujours bon; crois-moi seul maternel et toujours maman pour toi... Consolata, comprends mon coeur... dis au monde combien je suis bon et maternel... Je suis et j'aime être exclusivement bon et miséricordieux avec mes créatures. Ne faites pas de moi un Dieu de rigueur alors que je ne suis que Dieu d'amour. Je sauverai le monde par l'Amour miséricordieux!»*.

**C'est justement pour consoler l'amour de Jésus de tant de méfiance envers Sa Bonté et Sa Miséricorde**, qu'à sa prise d'habit, Pierina reçoit le nom de Consolata, désirant être consolatrice du Coeur de Jésus et de tous ceux qui sont capables de comprendre et d'accueillir l'amour du Seigneur. Et c'est Jésus lui-même qui lui indiqua non seulement le moyen de le consoler, mais aussi celui « *e L'aimer comme personne ne L'a jamais aimé et de sauver les âmes comme personne ne les a jamais sauvées* ». Il lui révéla donc l'incessant acte d'amour *«Jésus, Marie je vous aime, sauvez les âmes!»* qui devait être la toute petite voie d'amour et de confiance non seulement à elle mais à tous les petits; parce que ce qu'il veut Lui, c'est *«la triomphe dans le monde non seulement de la Miséricorde, mais plus encore de l'Amour, spécialement dans les âmes les plus petites»*.

*«Jésus, Marie, je vous aime, sauvez les âmes, comprend tout»* disait le Seigneur: l'amour pour Lui et pour les créatures, les

*âmes du Purgatoire comme celles de l'Église militante; l'âme innocente et l'âme coupable; les moribonds, les athées, etc... Ne pas perdre de temps, se souvenir que tout acte d'amour est une âme»*.

**Cet acte d'amour, s'il est vécu incessamment, est destiné à couper la racine de tout mal et à tuer le vieil homme** pour faire vivre l'homme nouveau qui est seulement et totalement amour pour Dieu (Jésus Marie, je vous aime) et seulement et totalement amour pour les hommes (sauvez les âmes). Il s'agit d'une vie *évangélique* au vrai sens du mot, parce que cela demande de rester dans Son amour incessamment, d'avoir en soi les sentiments mêmes du Christ, de n'avoir plus de temps pour penser à autrui mais seulement à aimer Jésus et Marie et à sauver les âmes. Il s'agit donc du parfait reniement de soi-même, demandé par Jésus à ses disciples.

C'est pour cela que Jésus a dit à Consolata que l'acte incessant d'amour l'*anéantirait*. Elle a effectivement expérimenté que «pour être un incessant acte d'amour virginal, il faut disparaître»: disparaître aux créatures et à ses propres yeux, pour suivre de toutes ses forces, dans le silence profond et dans l'amour «Dieu seul, pour que tout soit accompli». Dans sa réponse radicale, la pauvre petite soeur capucine a décidé de: Ne jamais chercher à me contenter: ni nourriture, ni boisson, ni repos, ni vêtements, ni goût, ni préférences. Anéantissement total de toute volonté, droit, travaux personnels... Anéantissement de la langue... ne répondre que l'indispensable nécessaire et toujours avec l'acte d'amour».

**Vivre cet acte d'amour au continu, avec tout l'être, dans la consolation comme dans l'épreuve**, demande de l'héroïsme, du dépouillement de soi, mais rend le coeur pur et l'unifie. C'est une vie analogue à la prière du coeur si connue dans l'Orient chrétien. Mais là il s'agit de quelque chose en plus: non seulement union avec Jésus, mais union avec Dieu à travers Jésus et Marie. Il s'agit de s'unir à leurs coeurs qui s'immolent au Père comme sacrifice d'amour pour les âmes.

**On ne peut séparer Jésus et Marie comme on ne peut séparer l'amour de Dieu et l'offrande de soi pour le salut des frères**. Effectivement, en Consolata l'amour pour Jésus et pour La Vierge Marie ont été inséparables. Et c'est cet amour qui a engendré en elle l'amour pour les âmes, jusqu'à lui faire prononcer, à la fin de sa vie, ces paroles: «Oh je sens que le Coeur Divin un jour, me montrant au monde n'aura qu'une phrase: «Elle a eu confiance en Moi; elle a cru en Moi. Oui, Jésus fera de grandes choses et moi je les devance et je m'unis à la Très Sainte Vierge pour chanter le Magnificat. Encore quelques mois et Consolata deviendra consolatrice. «Oh je m'inclinerai avec amour sur tout coeur qui gémit, qui souffre, qui désespère, qui blasphème, qui maudit...Celui qui souffre me fait tant de peine». ...

**Cet amour divin pour les âmes lui fait désirer le Paradis pour faire du bien à tous..** Et aujourd'hui que Soeur Consolata est désormais dans le sein du Père, sa soif de faire le bien est pleinement étanchée selon la promesse de Jésus: «Oui, ton Jésus te l'accorde: Je prêterai l'oreille à toutes les douleurs de la terre, je m'arracherai toutes les grâces les plus grandes et, de toute âme, en récompense, tu me demanderas toujours la sainte communion... oui, dès maintenant je te le promets: la mission spéciale de tes frères mise à part, tu seras la consolatrice de tous».

*Cristina Palici*

**Jésus, Marie, je Vous aime,  
sauvez les âmes!**



Dans le message du 25 juillet 2005, la Vierge à Medjugorje a dit:

**«Chers enfants, je vous invite à remplir votre journée avec de courtes et ardentes prières».**

Il y a d'innombrables prières courtes et ardentes, et probablement chacun de nous a la sienne qu'il préfère et qu'il veut dire plus souvent.

Découvrir leur origine serait un travail ardu, mais je crois qu'on peut dire que toutes sont inspirées de l'Amour, par amour, amour pour les âmes et pour chacun de nous. Il s'agit des oraisons jaculatoires. Il y en a une très belle, inspirée à la Servante de Dieu, **Sr Maria Consolata Betrone**. Pour elle tout a commencé avec la lecture de «L'Histoire d'une âme» de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, mais Consolata, à son tour, a eu des expériences mystiques et on se souvient de sa «très petite voie» qui est accessible aux âmes et qui peut se résumer en trois points essentiels:

1. Offrir un incessant acte d'amour du coeur: «Jésus, Marie, je Vous aime, sauvez les âmes».

2. Offrir un oui à tous et avec le sourire, voyant Jésus en tous.

3. Offrir un oui à tout, toujours en disant merci.

L'importance de cette invocation, courte, mais très puissante, peut se comprendre à partir des paroles de Jésus que soeur Consolata a écrites dans son journal: *« Je ne te demande que ceci: un acte d'amour continu: Jésus, Marie, je vous aime, sauvez les âmes»*.

Consolata a été invitée par Jésus à intensifier la prière sans hésiter: *« Ne perds pas de temps parce que tout acte d'amour représente une âme. De tous les dons, le plus grand que tu puisses m'offrir c'est une journée pleine d'amour. Je désire un incessant «Jésus, Marie, je vous aime sauvez les âmes» depuis que tu te lèves jusqu'à ce que tu te couches»*.

L'acte d'amour que Jésus veut incessant ne dépend pas des paroles qui se prononcent avec les lèvres, mais c'est un acte intérieur, de l'esprit qui pense à aimer, de la volonté qui veut aimer, du coeur qui aime. La formule «Jésus, Marie je vous aime» veut être simplement une aide.

À la mystique allemande, **Justine Klotz** (1888-1984) le Seigneur a inspiré une oraison jaculatoire semblable avec une touche particulière en direction des prêtres: «Jésus, Marie, je Vous aime **sauvez les âmes sacerdotales**, sauvez les âmes». Quand on prie pour un prêtre on ne prie pas seulement pour lui. Un saint prêtre mettra à l'abri dans le bercail beaucoup d'autres âmes, mais les prêtres ont besoin d'être soutenus par notre prière. Nous faisons un grand don à l'Église, à nous-mêmes et au monde quand nous prions pour les prêtres. Et que le Seigneur nous envoie de nombreuses et saintes vocations.

*Beverley K. Drabsch*

## Nouvelles de la terre bénie

LES COMMUNAUTÉS A MEDJUGORJE

### Charismes divers en un seul cœur

Le 10 novembre a eu lieu la rencontre de toutes les communautés présentes ici à Medjugorje. C'est une rencontre qui dernièrement a lieu deux ou trois fois par an près de la maison d'une des communautés. Cette fois c'était le tour de l'*Oasis de la paix* de faire les honneurs de leur maison. Tout s'est passé en grande simplicité: un long moment de partage fraternel a précédé la récitation du rosaire et la Sainte Messe célébrée par un nouveau prêtre Luka Maria de la communauté des *Béatitudes*.

Avec les trois communautés de consacrés déjà indiquées (*Oasis, Béatitudes, Kraljice Mira*) étaient présentes d'autres réalités de fondation récente. Les deux branches (masculine et féminine) de la communauté fondée par Mère Rosaria: *Filles adoratrices du Très précieux sang* et *Les Apôtres de Marie des Douleurs*, qui vit le charisme de la prière de réparation. La Communauté *Coeur de Marie* une réalité en voie de développement où, sous la direction de Soeur Milena, quelques jeunes de divers pays vivent, au cours de périodes plus ou moins longues, une expérience de vie communautaire qui se combine avec un rythme intense de prière. Et enfin la communauté *Nouveaux horizons*, née pour favoriser la récupération des dépendants de la drogue. La communauté *Cénacle*, par contre n'a pas pu être présente, mais a été cependant en communion de prière.

Personnellement, j'ai reçu, comme nous l'avons tous vécu, une grande émotion à voir ensemble des jeunes qui représentaient des réalités très diverses. Mais une fois dépassé le premier impact, on pouvait apercevoir un signe commun et évident de la « main de Marie »: tous montraient un visage serein et ouvert qui, dans la simplicité réussissait à faire transparaître l'amour de Dieu, qui savait témoigner que « Dieu a disposé, la Vierge a appelé, Dieu a fait, j'ai seulement répondu ».

**Divers de provenance, d'habit, de style de vie, de charisme.** Mais c'est justement pour cela que notre rencontre, sous le signe de Celui qui unit tout en Lui a été un témoignage important qui avait une grande force et une grande signification. Chacun de nous représentait un morceau de la grande famille que la Reine de la Paix a réunie autour de son Coeur. En Dieu et pour Dieu dans son amour avait lieu la rencontre de personnes désireuses d'appartenir au Seigneur, qui peuvent se retrouver sur cette décision, dans la recherche commune où chaque pas du frère est une aide, un stimulant et une occasion d'échanges et de richesse.

Je pense à des sentiers qui ont la même arrivée et qui par certains traits se rapprochent, se croisent, ou à une course, où il n'y a pas de premiers et de derniers, où personne ne peut avancer tout seul parce qu'il a besoin de quelqu'un qui lui ouvre la route et qui, à son tour, est appelé à devenir guide pour les autres. Qui en fait, allons-nous appeler plus grand, celui qui sème ou celui qui récolte? Celui qui va de l'avant et, comme prophète, indique la voie ou celui qui, en

la suivant, portera des fruits plus beaux et plus abondants? «*Le moissonneur reçoit son salaire et récolte du fruit pour la vie éternelle en sorte que le semeur se réjouit avec le moissonneur, car ici se vérifie le dicton: autre est le semeur, autre le moissonneur*» (Jn 4,36-37). La moisson est abondante, nombreuses les routes à prendre; il y a de la place pour tous et chacun est important dans le plan de Dieu. Je pense que le signe le plus crédible de notre être de serviteurs et familiers de Dieu est justement la communion dans l'originalité qui doit fleurir dans chaque communauté et savoir se répandre, irradier aussi à l'extérieur en comprenant et embrassant toutes les réalités qui se rencontrent.

Le temps de prière a été intense, une expérience précieuse qui, à mon avis a laissé beaucoup à chacun de nous, même si cela s'est passé avec une grande simplicité toute naturelle. Je reconnais que, si important qu'ait été l'échange dans le partage amical des expériences et des impressions pour mieux nous connaître, c'est alors qu'a eu lieu la vraie rencontre: réunis à genoux devant Jésus Eucharistique, unis à la prière de la Vierge.

Dans la prière du rosaire, récitée en diverses langues, nous avons témoigné de notre unité dans le projet de la Vierge Marie et nous nous sommes unis à son incessante prière. A la Sainte Messe, ensuite, nous avons vu s'avérer cette unité dans la plénitude du don réciproque de soi: sur cet unique autel chacun mettait son offrande pauvre et précieuse comme un poids appréciable et original. Et Christ récapitulait en Lui toute chose. Dans le miracle eucharistique tout était offert au Père devenant sacrifice parfait, semence de sainteté, sang qui apporte une vie pleine, une vie incorruptible gage de salut, pain partagé pour être distribué et consommé par les croyants.

### MAIS LAISSONS LA PAROLE AUX DIVERS TÈMOIGNAGES

*Fr. Alessio Maria*

#### Communauté «Oasis de la Paix»

Ce fut un moment de belle et sereine communion. Le dialogue, le partage des joies et des fatigues du chemin, la prière commune ont été une occasion pour croître dans la connaissance réciproque et dans la conscience d'être tous ensemble en marche derrière le Seigneur Jésus. Ils nous ont aidé à approfondir notre être, dans la variété des familles spirituelles, enfants de l'unique famille de Dieu, au service de l'unique *Gospa*.

Pour moi qui suis à Medjugorje depuis peu, c'était particulièrement beau et enrichissant de rencontrer de plus près des personnes déjà vues différentes fois à l'église, sur le Podbrdo, sur le Krizevac... qui mettent leur vie à la disposition de la Vierge, et de mieux connaître le don de leur communauté et de leur spiritualité. Les paroles de Saint Paul: «*Il y a diversité de charismes, mais c'est un seul Esprit... un seul est Dieu qui opère tout en tous. Et à chacun est donné une manifestation de l'Esprit pour l'utilité commune*». Et les paroles de notre Maman Céleste: «*Petits enfants, à travers les messages je veux créer une belle mosaïque dans vos coeurs, pour que je puisse offrir chacun de vous comme une image originale à Dieu...*» (25-11-'89).

*Roland*

#### Apôtre de Marie des Douleurs

La rencontre annuelle des communautés religieuses présentes à Medjugorje est pour

nous un moment précieux pour expérimenter de façon concrète l'unité spirituelle que la *Gospa* crée pour réaliser ses projets pour nous et pour l'humanité entière.

Cette année pour moi a été un moment de consolation et de réconfort, à travers l'échange des expériences de chacun dans les engagements quotidiens de mission et d'apostolat. C'est beau d'être ensemble et de s'encourager réciproquement avec la force que donne la décision pour Dieu et pour Marie, Reine de la Paix que chacun porte dans son coeur. Dans l'esprit nous sentions la puissante tempête qui s'abat sur le monde, la tempête de l'incroyance, des compromissions et des faussetés.

Je remercie Marie Reine de la Paix, notre Maman, qui nous a appelés de tous côtés à être tous à elle et à servir, par l'offrande de notre vie, le Règne de Dieu.

*Sr Halina*

#### Communauté «Kraljice mira, potpuno tvoj- po Mariji k Isusu»

Le Seigneur a besoin d'ouvriers et il les veut comme ses collaborateurs et ses enfants. Grâce à cet événement (la rencontre des communautés *n.d.r.*) j'ai pu voir comment le Seigneur appelle ses ouvriers et j'ai reconnu dans la présence des communautés à Medjugorje, un grand don. D'une certaine façon j'ai compris plus profondément quelle richesse portent les diversités de nos charismes et quel témoignage important et concret elles représentent pour le «monde» qui ne cesse d'accourir à Medjugorje. Simples échanges sur le cheminement de chacun, notre spiritualité, notre vie quotidienne... et aussi tant de rires spontanés nous ont unis dans un esprit de communion. Je pense qu'à la Sainte Messe, célébrée ensemble, nous avons pu exprimer toute notre joie et notre reconnaissance à Dieu les uns pour les autres. C'est à ce moment plus que jamais que le Seigneur était au centre. Vers lui montait notre louange, c'est à Lui seul que nos âmes voulaient appartenir. On sentait la grâce d'être bénis par Dieu notre Père, sous le regard maternel de la Reine de la Paix.

Le Seigneur nous a fait le don merveilleux de pouvoir nous abandonner à Lui, de pouvoir lui confier notre vie, de pouvoir exprimer notre originalité dans la liberté de Le servir. J'éprouve une gratitude inexprimable pour ce que Dieu a fait pour moi, en me donnant cette vie et en m'appelant en communauté. Et je vois comment tout appel est important, est précieux quand il porte la vie.

*Sr Lioba*

#### Communauté des Béatitudes

C'est toujours un enrichissement quand on se réunit tous ensemble. La joie et l'amour que l'on sent entre nous, la rencontre avec les frères et les soeurs appartenant à diverses communautés et provenant de différents pays, cultures et continents sont pour moi un essai anticipé du Ciel: quoique différents, nous sommes tous rassemblés dans la grande famille de Dieu.

Ceci me rappelle le message de Marie du 25 juillet 1999: «*Je veux que vous compreniez qu'ici je ne veux pas seulement réaliser un lieu de prière, mais aussi la rencontre des coeurs. Je veux que mon coeur, le Coeur de Jésus et votre coeur se fondent en un coeur unique d'amour et de paix*».

Là où nous pouvons vivre cela, nous expérimentons déjà le Règne de Dieu, et notre coeur est heureux en pensant à l'amour éternel.\*

## Entrevue avec P. Tomislav Vingt-cinq ans avec Marie

Cette année est le 25<sup>ème</sup> anniversaire des apparitions de la Vierge à Medjugorje. Tu as été témoin des événements extraordinaires des premières années. Qu'est-ce qui se réveille aujourd'hui dans ta mémoire, à la lumière de ton chemin personnel et de ton expérience sacerdotale ?

Du point de vue de mon passé à Medjugorje, en ce moment il n'y a pas beaucoup de choses qui me reviennent à l'esprit. Depuis 1985, je me suis peu à peu retiré de Medjugorje pour vivre dans la contemplation. Au fur et à mesure que j'entraîs dans un rapport plus profond avec Dieu, s'ouvrait la mémoire de mon âme, cet espace où l'Esprit-Saint assumait de plus en plus le rôle d'acteur principal et révélait le Mystère. Dans ce souvenir ce ne sont pas tant les phénomènes de Medjugorje en tant que tels qui sont présents, mais plutôt la vérité divine de Dieu vivant et vrai, de la Mère de Dieu qui est présente en nous et qui opère en nous. C'est là la vérité accueillie par l'Eglise.

Quiconque reçoit une grâce extraordinaire doit la faire fructifier en faveur de l'Eglise. Du reste, les voyants ont dit, à propos de quelques secrets, que lorsque ceux-ci seront révélés, pour beaucoup ce sera tard. Cela veut dire que l'attention est mise sur notre participation à l'action divine en nous, y compris celle qui se manifeste à Medjugorje de façon si extraordinaire.

**Quelle est donc la chose la plus importante pour toi par rapport à Medjugorje ?**

Comme je disais, la mémoire de notre âme enregistre tout; en elle tout est déposé. L'Esprit-Saint nous en révèle graduellement le contenu pour nous porter à la vérité tout entière. Tout est confié à l'Eglise pour que nous soyons accompagnés par Dieu et qu'en nous se développe le dépôt de la vérité divine.

Pour nous tous il est important d'accueillir la Mère de Dieu dans son rapport avec Dieu, dans l'événement sauveur qui s'est réalisé en Elle, dans sa personne. En suivant son exemple et en nous laissant guider par son amour maternel, nous participons à sa glorification. Par son moyen nous concevons le Christ en nous, et en nous Il grandit, s'offre et entre dans la gloire. Par le moyen de Marie très sainte, nous nous insérons dans l'avènement salvateur de Christ. Il s'agit d'un parcours dynamique qui prend tout l'être humain, à tout niveau de son existence et le porte au développement. C'est pourquoi il arrive aussi à le bouleverser et à le renverser, dans un bon sens évidemment. Qui accepte cette action de Dieu et se convertit, se laisse insérer pleinement dans l'avènement du salut opéré par Christ Jésus, le Sauveur, devenant lui-même instrument de l'action divine. Si cela ne se produit pas, l'homme se ferme sur son petit monde, tout en restant croyant.

**La Vierge à Medjugorje appelle continuellement à la conversion. Penses-tu que les gens se sont convertis vraiment ?**

Les fruits sont si nombreux et si évidents. Si les gens se sont convertis, laissons le Ciel en juger. Dans le message du 25-12-2005, reçu par le voyant Jakov, la Mère dit: « *Fils, dans tout ce temps où Dieu m'a permis d'être avec vous, je vous ai continuellement*

*rappelés à la conversion. Beaucoup de vos coeurs sont restés fermés... Commencez à prier. Priez Dieu pour le don de la conversion* ». Je crois que ces paroles devraient nous faire sérieusement réfléchir

**Ne penses-tu pas que le message que tu as cité contienne des accents peut-être trop sévères, qui pourraient en décourager beaucoup qui ont bonne volonté mais se sentent faibles ?**

Cela, vraiment pas! Nous faisons erreur parce que nous entrons dans nos peurs et nous cherchons des justifications. S. François d'Assise, à la fin de son existence terrestre disait aux frères: « *Frères, repartons à zéro parce que jusqu'ici nous n'avons rien fait* » Ce sont des paroles qui ont beaucoup de sens pour nous tous. Qui est ouvert à Dieu, voit toujours devant soi des horizons



nouveaux et reçoit des grâces toujours nouvelles. Il est attiré par le charme de la vie en Dieu et, avec ce même charme vital il attire les autres à Dieu; il les implique et les bouleverse. En ce temps qui est le nôtre où le mal nous harcèle de toute part, Dieu s'attend à ce que ses fils se laissent puissamment impliquer dans sa vie divine, pour qu'ils puissent à leur tour en impliquer d'autres, emporter et détruire le mal et finalement emporter la mort elle-même. Si les croyants restent en dehors de cette action dynamique, ils restent plats, ils n'arrivent pas à la conversion authentique et ils subissent l'agressivité du mal.

**Dans le message cité, la Vierge nous invite à prier. C'est la nième invitation après tant d'années qui se répète ponctuellement. Pourquoi ?**

Parce que la Vierge reste fidèle à elle-même. Elle indique la route, nous montre les moyens les plus aptes à réveiller en nous la vie divine dans tout son dynamisme. Il n'y a pas de doute que la prière reste le moyen fondamental pour participer activement à la vie de la grâce.

**Pourquoi tant de nos prières ne sont pas exaucées, même quand il nous semble que nous demandons des choses bonnes ?**

S. Augustin l'explique en disant que les gens prient en restant *mali* (mauvais), en priant *male* (mal), en demandant des *mala* (des choses mauvaises). Cela signifie que, quand nous sommes mauvais, nous prions de façon mauvaise et pour des intentions mauvaises. Nous tournons autour de nous-mêmes, nous voulons impliquer tout et tous, Dieu compris, dans notre besoin égoïste, égocentrique. Dieu se retire de tout cela.

Dans le message du 25-12-2005, que j'ai déjà cité, on lit encore ces paroles de la Vierge: « *Fils, Jésus est paix, amour, joie. Décidez-vous donc pour Jésus* ». La vraie prière élève la personne qui prie, l'introduit dans la vie de Christ, la détachant de l'égoïsme et la rendant participante au dynamisme du salut. C'est cela la prière qui atteint son but.

**Pourrais-tu nous dire quelque chose à propos du jeûne auquel la Vierge nous a toujours rappelés et envers lequel beaucoup trouvent des difficultés et des inconvénients ?**

Il faut comprendre que dans les plans de Dieu, tout est relié de façon harmonieuse. Ainsi le jeûne, indépendamment de la forme que l'on choisit pour le faire, doit aider la personne à sortir de la consommation matérielle et spirituelle, à réveiller la recherche de Dieu, à pousser à la conversion. Aussi le jeûne, comme la prière, est un des moyens indispensables pour arriver à Dieu.

**Quel conseil peux-tu nous donner pour progresser dans le cheminement spirituel ?**

Le but de notre vie est d'entrer dans l'union mystique avec Jésus, entrer dans la plénitude de sa vie. Si nous avons le Fils, nous avons le Père, et l'Esprit-Saint nous guide, comme dit l'apôtre Saint Jean. Si nous nous laissons impliquer et retourner par Jésus-Christ, alors nous devenons son peuple et Lui l'Emmanuel, le *Dieu-avec-nous*. Toutes les apparitions, toutes les grâces qui nous sont prodiguées tendent à nous faire rejoindre ce but.

Si nous cheminons décidés dans cette direction, c'est-à-dire vers l'union totale avec Jésus, alors dans notre vie tout change. La foi, l'espérance, l'amour deviennent dynamiques, capables d'impliquer et de bouleverser les autres. Nous nous insérons ainsi dans l'action de la grâce divine et nous devenons participants du mandat des apôtres, remplis de la puissance de l'Esprit-Saint. Sinon, nous restons dans notre religiosité spirituelle, tournant autour de nous-mêmes, de la préoccupation de notre avenir, cherchant à impliquer les autres non en Dieu, mais en nous-mêmes. Nous entrons dans un tourbillon destructif.

**Il ne semble pas que le monde aille si bien. Bien des gens sont préoccupés, pessimistes. Penses-tu que, dans le monde, il y ait quelque chose qui change ?**

Beaucoup est en train de changer, beaucoup! Dieu est le vrai protagoniste de l'histoire, même s'il nous semble caché. Son action est silencieuse, cachée aux «grands» de la terre. Il transforme tout et ne veut rien endommager. Il permet aussi les crises de l'humanité pour que l'homme cherche Dieu et se convertisse.

Dieu fait des choses merveilleuses même aujourd'hui, souvent à travers les petits, les simples, les plus cachés. Du reste il a toujours fait ainsi dans l'histoire, et aussi dans la vie de la Vierge Marie.

**Qu'attends-tu du 25<sup>ème</sup> anniversaire des apparitions de Medjugorje ?**

Un jubilé est toujours un jubilé! Il apporte beaucoup de grâces et ouvre de grands scénarios à l'action divine. Donc j'en attends beaucoup. En particulier je m'attends au réveil du peuple de Dieu dans la prière, la conversion, le jeûne pour être ainsi impliqués par Dieu.

J'espère que chaque croyant comprenne que la scène principale de l'action de Dieu est en lui, dans son âme. Les fruits viendront et dans et autour des personnes. Le peuple de Dieu verra se réaliser ainsi les promesses de Dieu, il verra le salut de l'humanité. Alors des croyants partira l'annonce joyeuse du salut à chaque homme. C'est mon espérance et aussi ma prière à Dieu et à notre Mère.\*

## Au-delà du temps et de l'espace

Au-delà de toute pensée et imagination. Au-delà de nos capacités et de nos mérites. Au-delà des projets et des rejets. C'est ainsi que Marie se rend présente à Medjugorje. Et elle le fait en dehors de notre logique. Au-delà de toute volonté de la garder ou de l'ignorer. Au-delà de toute loi humaine et de toute raison. **Depuis presque 25 ans la Vierge visite de cette façon ses fils**, encore insérés dans le temps et dans l'espace pour les aider à en franchir les confins. Dès maintenant. Ici sur cette terre.

**LES MOYENS? La prière** continuelle et libre de tout schéma. **Le sacrifice**, amoureux et généreux. **La S. Messe**, participée en plénitude et célébrée avec la vie. **La Parole**, vécue dans une liturgie ininterrompue, qui fait de nous des évangiles vivants. Tout cela uni avec un accueil inconditionnel de la Mère, nous rend capables d'habiter le Ciel tout en restant avec les pieds bien fixés au sol, et nous aide à être témoins véridiques d'un royaume qui ne nous attend pas au-delà des frontières de la mort, mais est déjà au milieu de nous. Ou plutôt en nous.

**Marie est venue nous le rappeler.** Elle est venue renouveler en nous l'annonce qu'elle-même avait reçue de l'ange le jour où le Verbe a pris chair dans son sein: la nouvelle que Dieu se fait l'un de nous pour nous reconduire à Lui, pour nous arracher à la morsure de la corruptibilité qui avilit notre nature et pour nous montrer le moyen de nous élever à une dimension qui nous affranchit de toute corruption.

Mais pour le comprendre il faut avant tout **laisser entrer Marie dans notre vie.** De façon réelle, naturelle. Ce n'est plus le temps des dévotions qui la relèguent au niveau des récitation, des formules, des images de plâtre ou de toile, même si le monde sophistiqué des biens matériels veut nous faire croire que seul est vrai ce qui se

voit, ce qui se possède. Pour ne pas se laisser leurrer il faut alors **faire transparent l'invisible**, ce que notre regard intérieur a saisi et reconnu comme vrai.

**MAIS COMMENT FAIRE?** C'est simple comme de respirer. Oui, parce que Marie est comme l'air frais. C'est une «pureté fraîche» qui raffermi l'âme, qui réoxygène l'esprit, qui donne vigueur à nos membres épuisés et endormis par le sommeil et la routine. C'est «une pure fraîcheur» qui vivifie notre sang et le rend plus fluide: en courant dans nos veines, il rallume la volonté de vivre, d'être et de se réjouir.

Tout cela on s'en rend compte quand, à Medjugorje, les pieds lestés s'agrippent aux pierres du petit mont où la Vierge depuis 25 ans a choisi d'apparaître: le Podbrdo.

Il me plaît de l'appeler Le Mont de la Mère. Là, on écoute bien et on se tait en profondeur, on peut sentir sa respiration, son souffle léger et délicat qui caresse la peau, qui vous pénètre les os et vous fait sentir son baiser maternel. Il vous parle d'Elle, vous confirme sa présence invisible mais absolument réelle, concrète et certaine. En descendant du Mont on ne peut que dire: «Marie est là, je l'ai rencontrée. Oui, parce que c'est Elle qui m'appelle, attendu et embrassé...».

**Et alors que faut-il faire en revenant de ce lieu de grâce?** En retournant chez nous, dans nos petits mondes faits de relations, de devoirs, d'engagements, de rythmes scandés non par le coeur, mais par les aiguilles implacables de l'horloge, notre âme devrait **transpirer Marie!** Qu'est-ce à dire? Après l'avoir aspirée il faut la répandre dans l'air pour que les autres en sentent le parfum et puissent à leur tour la respirer. Et se laisser envahir, se remplir d'Elle.

Comme l'air frais qui entre par une fenêtre ouverte, la Vierge va les renouveler. *L'invisible alors se rendra visible.* L'éternel

s'avancera dans le temps et en rompra les frontières.

**MARIE NOUS PROPOSE D'AMPLES HORIZONS.** Il faut seulement avoir le courage de s'aventurer à travers son Coeur, sans se laisser intimider par l'absence de ces limites que l'homme crée naturellement autour de soi. En fait nous sommes habitués aux structures, aux rails, aux lois étroites des conventions humaines que nous construisons habituellement par peur d'un inconnu que nous ne pourrions pas contrôler. Mais unis à elle nous pouvons atteindre au-delà du temps, au-delà de l'espace, dilatat notre être jusqu'ou Dieu le veut. Et alors nous pourrions jouir de la plénitude entière dont notre âme est capable.

Marie est là, mais elle ne se laisse pas capturer. Elle se donne, mais ne se laisse pas posséder. Ni 'instrumentaliser'. Tout comme Jésus, sur les routes de Palestine.

La Reine de la Paix est avec nous depuis presque 25 ans pour nous guider dans ce temps insidieux et simultanément précieux pour nos âmes. Elle le fait avec toute la grâce dont elle est pleine, dérobant à Dieu des minutes supplémentaires pour nous instruire, nous consoler, nous raffermir, nous exhorter.

**Elle a dit beaucoup avec ses messages,** mais elle a prié encore plus, elle a aimé et sûrement elle a aussi souffert en regardant ses fils souvent distraits, fermés, indifférents et une fois ou l'autre rétifs. Je crois qu'est venu le temps d'une synthèse honnête et réaliste pour comprendre plus nettement le projet que Dieu veut réaliser à travers Medjugorje. Une prise de conscience responsable qui nous pousse à faire des réponses de meilleure qualité aux rappels de Marie, une Mère qui n'oublie jamais de nous remercier « d'avoir répondu à son appel».

Stefania Consoli

## Le grand dessin de lumière

de Joseph Ferraro

Au centre du message de la Reine de la Paix il y a une ligne de lumière très claire, un plan de grâce de dimensions inimaginables, que Dieu donne au monde en ce temps par le moyen de Marie. Peut-être n'est-il pas inutile, même dans la perspective du **grand Jubilé des 25 ans des apparitions de la Mère de Dieu**, de tenter d'affiner le regard du coeur pour recueillir le noyau essentiel de ce grand mystère d'amour.

Marie, dans ses messages, fait fréquemment référence à **un extraordinaire programme de salut que le Père lui confie en ce temps** qu'elle définit comme *un temps spécial* (25-06-1993), *lié, de manière spéciale au ciel à travers Moi* (25-05-1993). Ce projet extraordinaire de grâce nous semble renfermer la clef du sens spirituel le plus vrai et de la motivation la plus profonde de la présence de la Reine de la Paix parmi les hommes: «*Je veux vous remercier parce que vous rendez réalisable mon projet*» (Mess. 25-06-1993), «*Chers enfants vous m'avez aidé par votre prière à réaliser mes projets, continuez à prier, afin que ces projets se réalisent pleinement*» (27-09-1984).

**La Vierge nous invite en effet à ne pas banaliser le sens authentique de sa présence**, par exemple en réduisant indûment la

portée de son message au rang de pure dévotion mariale pieuse, mais inexorablement marginale. A l'inverse Elle souligne avec force **le caractère explicitement biblique et intensément prophétique** de ce grand événement de grâce, qui jette sa lumière **sur une dimension ecclésiale essentielle** et qui s'inscrit de plein droit dans le grand dessein divin de l'accomplissement de l'oeuvre du salut. «*Priez, Dieu vous aidera à découvrir la vraie raison de ma venue. C'est pourquoi, mes enfants, priez et lisez la Sainte Ecriture, pour que, à travers ma venue, vous puissiez découvrir dans la Sainte Ecriture, le message qui est pour vous*» (Mess.25-06-1991) ; «*Lisez la Sainte Ecriture, vivez-la et priez pour pouvoir comprendre les signes de ce temps*» (Mess. 25-08-1993)

Re-parcourant les messages, l'histoire et la **maturation des divers fruits spirituels germés de la grâce dynamique de Medjugorje**, il est possible de saisir les lignes fondamentales qui ressortent de cette effusion vertigineuse de lumière salvatrice, qui passe, comme dans toutes les interventions de Dieu, par un inscrutable «mysterium electionis» caché dans le Coeur du Père.

**Les instruments dont se sert Marie** pour réaliser son programme de lumière se distinguent, selon le style divin, **par leur absolue inadéquation aux yeux du monde.** D'abord une petite communauté paroissiale,

située dans un faubourg obscur perdu dans les Balkans, dans une région inconnue de la plupart, «*...vous réaliserez et me donnerez la joie de voir réalisé entièrement le projet que Dieu a sur Medjugorje*» (Mess. 07-02-1985).

Dans ce lieu Elle se manifeste au début, à travers le témoignage de **six petits voyants**, à l'époque à peine plus que des bambins. Puis, à travers l'oeuvre d'**autres âmes simples** souvent enrichies de dons secrets et de charismes spirituels, chaque appel à une mission spécifique s'insère comme un harmonieux flot de lumière dans la grande mosaïque d'amour de Marie.

Communiant donc directement au coeur de ses fils, **Elle attire dans ce lieu** où se trouve «*la fontaine de la grâce*» (Mess. 08-05-1986) des multitudes «de toute race, peuple et nation». Des âmes, depuis l'éternité inscrites dans le Coeur du Très-Haut, appelées à servir de façon spéciale Ses programmes de salut: «*Chers enfants, je veux que vous compreniez que Dieu a choisi chacun de vous dans son plan de salut pour l'humanité*» (Mess. 25-01-1987); «*Chacun de vous est important dans mon plan de salut*» (25-05-1993).

Chacun d'eux est ensuite amené à **répondre en toute liberté** et simplicité filiale à l'appel que Dieu adresse par Elle: «*C'est pourquoi, mes enfants, je veux que vos décisions soient libres devant Dieu, parce qu'Il vous a donné la liberté*» (Mess.25-11-1989) «*...vous êtes invités et il faut que*

vous répondez à l'appel du Père, qui vous appelle à travers moi» (Mess. 25-10-1987). **C'est cela le passage décisif:** si on l'accueille, il engendre une effusion de grâce extraordinaire qui fait démarrer concrètement le projet de Marie en nous et à travers nous. «J'attends seulement que vous donniez votre oui pour le porter à Jésus afin qu'Il vous comble de sa grâce» (Mess. 25-05-1992). En fait Elle attend de ses fils un «**oui**» **inconditionnel**, à offrir au Père en union à celui qui déborde de Son Coeur Immaculé pour pouvoir nous **introduire dans une relation vitale de communion avec le Coeur de Son Fils:** «J'invite tous ceux qui m'ont dit oui à renouveler la consécration à mon Fils Jésus, à son Coeur et à moi pour que nous puissions vous employer encore plus efficacement comme instruments de paix dans ce monde sans paix» (Mess. 25-04-1992).

Mais la consécration au Coeur du Christ signifie «avoir en nous les mêmes sentiments qui étaient dans le Christ Jésus» (Ph 2,5), **donc la plénitude de l'amour pur de Dieu**, de cette lymphe spirituelle qui palpe dans le Corps mystique du Fils et qui se manifeste concrètement dans la donation pleine et libre qu'il fait au Père pour le salut du monde. «Ceci est mon commandement: que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés. Personne n'a un plus grand amour que ceci: donner sa vie pour ses amis» (Jn 15,13). C'est pourquoi la Reine de la Paix, comme déjà à Fatima pour les trois bergers, ne cesse d'exhorter les multitudes de ses fils à **parcourir avec Elle un chemin d'offrande totale à Dieu:**

«Témoignez par votre vie. Sacrifiez votre vie pour le salut du monde» (Mess. 25-02-1988); *Offrez vos souffrances à Dieu comme un don pour qu'elles deviennent une très belle fleur de joie.* (Mess. 25-09-1996). *Réconciliez-vous les uns avec les autres et offrez votre vie pour faire régner la paix sur toute la terre»* (Mess. 25-12-1990).

**Tel est en fait le noyau efficace de son grand projet de salut:** nous faire **joyeux canaux** de la Vie et de l'Amour pur de Dieu pour le monde, nous laissant transformer intérieurement à la mesure de son Coeur Immaculé, ou même devenant comme un prolongement de Sa présence vivante parmi les hommes: «Chers fils,...aujourd'hui je vous invite à vous ouvrir à moi et à devenir des instruments dans mes mains pour le salut du monde...» (Mess. 25-03-1994); «je vous invite à vivre mes messages et à les transmettre dans le monde entier; pour qu'un fleuve d'amour coure parmi des gens pleins de haine et sans paix. Je vous invite, petits enfants, à devenir paix là où il n'y a pas de paix et lumière là où il y a les ténèbres, pour que tous les coeurs acceptent la lumière et la voie du salut» (Mess.25-02-1995).

C'est seulement ainsi que cet immense «*fleuve d'eau vive, limpide comme le cristal*» (Ap 22,1), qui jaillit incessamment du Coeur du Très-Haut, pourra se déverser en plénitude dans le monde et **assainir toutes les âmes et toute la création** à travers l'oeuvre salvatrice de l'Eglise pleinement renouvelée par Marie: «Je vous invite, chers fils, à comprendre l'importance de ma venue et le sérieux de la situation. Je veux sauver toutes les âmes et les offrir à Dieu» (Mess. 25-08-1991).

**Cependant le sommet salvateur de cet extraordinaire programme de grâce ne pourra être atteint que grâce à l'offrande**, en tout lieu spirituel de l'univers, non seulement dans la dimension sacramentelle, mais aussi dans celle incarnée et existentielle du Corps Eucharistique du Fils, vivant et palpitant d'amour en plénitude, **dans les nouvelles communautés** qu'Elle-même a suscitées en ce temps. C'est pourquoi elle est en train de guider, **par divers charismes** des noyaux spirituels d'un peuple nouveau **d'âmes totalement offertes à Dieu.**

Un peuple capable d'exprimer ce mystère de communion qui constitue l'essence même de l'unique Eglise, ancienne et nouvelle; le don suprême fait aux hommes pour lequel le Christ a versé son sang et à travers lequel il veut encore aujourd'hui humidifier le monde, grâce aux courants de vie inépuisables qui coulent de Son Coeur transpercé, *nom unique donné aux hommes sous le ciel, par lequel ils puissent être sauvés.* (Ac 4,12)).

**C'est là le levain vital que la Mère de Dieu veut aujourd'hui répandre dans toutes les nations et continents pour régénérer pleinement, dès cette terre,** ce qui existe déjà dans l'Eglise céleste, les membres du Corps mystique du Fils et ainsi guider tout l'univers à Son même passage pascal; le seul qui nous transfère de la corruption et de la mort à la vie incorruptible des cieux nouveaux et de la terre nouvelle, dont la présence au monde de la Reine de la Paix constitue pour tous le signe le plus certain et l'annonce la plus lumineuse. \*

## Une pensée pour Echo

Remercions avec joie Dieu le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ (Col 1,3)

Je me demande pourquoi l'homme - pour ne pas dire nous - se lamente souvent, pourquoi est-ce qu'il critique l'ouvrage des autres, pourquoi il n'accueille pas et n'aime pas son prochain, pourquoi est-ce qu'il abuse des autres et de leurs biens, pourquoi est-ce qu'il grommelle et n'est jamais content. C'est peut-être bien parce qu'il ne sait pas louer et remercier son Seigneur.

Il ne sait pas louer et remercier le Père pour les dons reçus et pour celui qu'il reçoit continuellement, et surtout pour le Don qu'est son Fils Jésus. Ne louant pas et ne remerciant pas, l'homme perd le don reçu et ne voit pas ce qui lui a été donné et ce qui lui est donné continuellement.

Or la louange et le remerciement sont un don d'En Haut qui s'entretient. C'est le moyen que la Providence accorde à l'homme pour échanger avec le don reçu.

En remerciant et en louant Dieu, nous reconnaissons le don reçu, évidemment en pauvres que nous sommes, mais peu importe, c'est ce qui lui plaît à Lui.

En agissant ainsi, nous devenons capables, par don divin de répondre à Dieu. Surprenant ! De cette façon la vie de la grâce est un échange de dons: de Dieu à l'homme et de l'homme à Dieu. Et le Paradis, commencé sur cette terre est un don continu de Dieu à l'homme qui répond par la louange et le remerciement.

Je pense au Paradis comme à un échange de dons entre Dieu et l'homme, pour toute l'éternité. Il n'y a pas de chrétien sans louange et remerciement à son Seigneur. Le chrétien est l'être de louange et de remerciement; il ne peut en être autrement; l'eucharistie aus-

si est remerciement. La capacité de louer et de remercier Dieu sont un grand don d'En-Haut fait à l'homme pour chasser le mal, pour mettre en fuite le malin qui nous braque sur les choses mauvaises et les perspectives désagréables et nous empêche de voir le Don. Louons donc sans cesse et ne nous plaignons jamais de ce qui nous arrive, mais confions tout à Dieu qui prévoit tout et guide tout au mieux. Peut-être ainsi pourrions-nous voir des merveilles, des miracles. Essayons!

Je me demande: quel peut bien être le motif qui pousse Marie à toujours remercier dans ses messages? Une simple affaire de courtoisie me semble insuffisant. Marie remercie peut-être parce qu'elle a bien appris de son Fils Jésus que le remerciement est important pour la vie, parce que remercier veut dire aimer, parce que remercier veut dire créer une communion, parce que remercier est une activité du Ciel, parce que Jésus remerciait toujours le Père.

Bien. Si c'est ainsi, comme il semble, décidons de remercier et de louer toujours Notre Seigneur pour ce que nous avons et pour ce que nous sommes. Demandons-Lui de devenir vraiment des êtres de louange et de remerciement: ainsi nous aurons la joie pour nous et pour les autres.

En cette année qui va être le vingt-cinquième anniversaire des apparitions de Marie à Medjugorje, véritable don de la grâce, remercions de façon particulière la Divine Providence et rappelons-nous de le faire souvent, pour ne pas dire toujours: c'est le meilleur moyen pour ne pas perdre le don, pour faire fructifier «ces talents» qui nous sont offerts. *Pietro Squassabia*

Echo sur Internet:  
<http://www.ecodimaria.net>

Au cours du mois de **novembre 2005** les lecteurs francophones ont envoyé 2.189 euros. Notre journal remercie tous les généreux donateurs.

**L'Echo de Marie Reine de la Paix est gratuit. L'oeuvre vit d'offrandes.**

\* **L'ECHO en cassettes-audio pour non-voyants** (mensuel): les personnes intéressées peuvent s'inscrire à l'adresse ci-dessous:

**ENVOYEZ TOUT COURRIER A NOTRE SECRETARIAT**

Inscription, demande de renseignement  
**CHANGEMENT d'ADRESSE**  
Modifications, offrandes, etc  
**ECHO de MARIE**  
**B.P. 4602**  
F-45046 ORLEANS Cedex 1

C.C.P. DIJON 4480-19 R  
E-mail : [echodemarie@free.fr](mailto:echodemarie@free.fr)

VIREMENTS INTERNATIONAUX:

**Chèques Postaux DIJON (France)**  
IBAN :  
FR97 20041 01004 0448019R025 16  
**BIC :**  
**PSSTFRPPDIJ**

*Que nous bénisse Dieu Tout-Puissant,  
le Père, le Fils et l'Esprit Saint.*  
*Amen*

*don Alberto*

Villanova M. 6 janvier 2006

Resp. Ing. Lanzani - Tip. DIPRO (Roncade TV)